

Une résidence «Echter'Barock»

L'Orchestre baroque de l'Union européenne s'installe pour cinq ans

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

A peine inauguré, le Trifolion d'Echternach entend marquer son positionnement sur la scène musicale luxembourgeoise et européenne. Hier a été annoncé l'accord entre l'institution et l'Orchestre baroque de l'Union européenne (Eubo). Celui-ci doit y séjourner cinq années en résidence. La Philharmonie, en trois saisons, n'a invité «que» deux musiciens (certes prestigieux puisqu'il s'agissait du pianiste Pierre-Laurent Aimard et de l'altiste Tabea Zimmermann). Mais faut-il entrer dans le jeu des comparaisons? A plusieurs égards, reconnaissons que cela est déplacé: la taille de ces institutions, et surtout leur budget de fonctionnement, sont sans commune mesure. Et pourtant, la concurrence est là, donc comparaison il y a de la part du public. L'annonce de la résidence de l'Eubo à Echternach est symptomatique des efforts que les institutions régionales doivent déployer pour sortir du lot, attirer l'attention aussi bien des mélomanes que des médias. Et force est de constater que si les institutions sont mises à rude épreuve, le public, lui, y trouve plutôt son compte avec une offre qui doit se différencier si elle ne veut pas être engloutie dans la masse. A cet égard, le Trifolion vient de jouer une belle carte. L'Orchestre Baroque de l'Union Européenne est composé de jeunes talents venus de toute l'Europe. Ils portent un même amour de la musique et sont tendus par une volonté commune de trouver l'unité dans la diversité. Un dynamisme et un enthousiasme qui, souhaitons-le, rejaillira sur la scène culturelle luxembourgeoise dans son ensemble.

Depuis le début de la semaine, les 21 musiciens de l'Eubo travaillent d'arrache-pied au Trifolion. C'est la première fois qu'ils se rencontrent. Le temps est compté puisque leur premier concert est prévu le 24 juillet au Trifolion avec un programme dédié à Telemann, Bach et Haendel.

L'Orchestre baroque n'est pas en «terra incognita» à Echternach. Il a déjà eu l'occasion de s'y produire dans le cadre du festival. «Lorsque l'Eubo a cherché une résidence où se réunir pour ses répétitions, nous avons immédiatement réagi positivement. Cela répond au souhait de la ville de faire vivre le Trifolion. Par ailleurs, cet accord renforce notre offre culturelle puisque la résidence est assortie de quatre concerts annuels. Et finalement, il permet de promouvoir la ville d'Echternach lors des tournées de l'Orchestre en Europe», a commenté hier lors d'une conférence de presse l'échevin d'Echternach en charge de la culture, Yves Wengler.

La ville d'Echternach, soutenue par le ministère de la Culture,



Les musiciens répètent sous la direction de Lars-Ulrik Mortensen, au clavecin (à d.).

(PHOTO: TESSY HANSEN)

einsbank (HBV) Luxembourg, prend en charge la location du Trifolion, le logement et les frais de déplacement des musiciens. Chaque année, ceux-ci seront présents à quatre reprises pour une dizaine de jours de répétitions.

L'harmonie dans la diversité

Le directeur général de l'Orchestre, Paul James, rappelle la spécificité de l'Eubo: «Notre objectif est de préparer les jeunes à la vie professionnelle comme musicien baroque. Nous leur offrons pendant une année la possibilité de jouer avec des spécialistes venant

du monde entier. C'est une chance exceptionnelle pour eux», dit-il en soulignant l'esprit européen de la formation: «je crois que nous incarnons un idéal d'harmonie dans la diversité».

Une centaine d'interprètes âgés d'environ 25 ans se portent tous les ans candidats pour rejoindre l'Eubo. Une vingtaine de jeunes seulement sont retenus. Cette année, ceux-ci proviennent de 13 Etats de l'Union européenne. Le candidat luxembourgeois a échoué dans la sélection finale.

C'est le dynamique chef danois Lars-Ulrik Mortensen, spécialiste

de clavecin et de musique baroque, qui est le directeur musical de l'ensemble. Chaque saison est un nouveau défi pour lui: «Nous repartons à chaque fois avec un orchestre renouvelé à 100 %. Mon objectif est de parvenir à créer rapidement une dynamique et une unité au sein du groupe. La musique baroque, par l'engagement qu'elle demande de la part du musicien, et aussi la communication qui doit se mettre en place entre les instruments, permet d'y parvenir», assure-t-il. Le public pourra en juger par lui-même au cours des concerts à venir.

Accord baroque

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

Plus fort que la Philharmonie! A peine ouvert, le Trifolion d'Echternach annonce la signature d'un accord avec l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne (Eubo). Celui-ci doit y séjourner cinq années en résidence. La Philharmonie, en trois saisons, n'a invité «que» deux musiciens (certes prestigieux puisqu'il s'agissait du pianiste Pierre-Laurent Aimard et de l'altiste Tabea Zimmermann). Mais faut-il entrer dans le jeu des comparaisons? A plusieurs égards, reconnaissons que cela est déplacé: la taille de ces institutions, et surtout leur budget de fonctionnement, sont sans commune mesure. Et pourtant, la concurrence est là, donc comparaison il y a de la part du public. L'annonce de la résidence de l'Eubo à Echternach est symptomatique des efforts que les institutions régionales doivent déployer pour sortir du lot, attirer l'attention aussi bien des mélomanes que des médias. Et force est de constater que si les institutions sont mises à rude épreuve, le public, lui, y trouve plutôt son compte avec une offre qui doit se différencier si elle ne veut pas être engloutie dans la masse. A cet égard, le Trifolion vient de jouer une belle carte. L'Orchestre Baroque de l'Union Européenne est composé de jeunes talents venus de toute l'Europe. Ils portent un même amour de la musique et sont tendus par une volonté commune de trouver l'unité dans la diversité. Un dynamisme et un enthousiasme qui, souhaitons-le, rejaillira sur la scène culturelle luxembourgeoise dans son ensemble.

Luxemburger Wort 17.07.08